

[...] Elle a bien soixante-dix ans et elle doit avoir les cheveux blancs ; je n'en sais rien ; personne n'en sait rien, car elle a toujours un serre-tête noir qui lui colle sur le crâne ; elle a, par exemple, la barbe grise, un bouquet de poils ici, une petite mèche qui frisotte par là, et de tous côtés des poireaux comme des groseilles qui ont l'air de bouillir sur sa figure. Pour mieux dire, sa tête rappelle, par le haut, à cause du serre-tête noir une pomme de terre brûlée et, par le bas, une pomme de terre germée ; j'en ai trouvée une gonflée, violette l'autre matin sous le fourneau, qui ressemblait à grand-tante Agnès comme deux gouttes d'eau. [...]

Jules Vallès. « L'enfant. »

Texte 1

[...] C'est alors que je remarquais un type à l'allure bizarre, assis juste en face de moi, de l'autre côté du bar circulaire, et qui me regardait. Il était grand, les cheveux assez longs, bronzé et très musclé, avec un petit aigle tatoué sur l'avant-bras gauche.

Mais le côté droit de son visage était déformé par une cicatrice noueuse et pâle qui accentuait légèrement son regard.

[...] *Jim Harrison.*

« Un bonjour pour mourir »

Texte 2

[...] Dimanche. J'ai des yeux bleus, des lèvres vermeilles, des grosses joues roses, des cheveux blonds ondulés. Je m'appelle Amandine. Quand je me regarde dans une glace, je trouve que j'ai l'air d'une petite fille de 10 ans. Ce n'est pas étonnant. Je suis une petite fille de 10 ans.

J'ai un papa, une maman, une poupée qui s'appelle Amanda, et aussi un chat. Je crois que c'est une chatte. Elles s'appelle Claude, c'est pourquoi on n'est pas très sûr. Pendant quinze jour, elle a eu un ventre énorme, et un matin j'ai trouvé avec elle dans sa corbeille quatre chatons gros comme des souris. [...]

Michel Tournier - « Amandine ou les deux jardins »

Texte 3

[...] Ma mère était d'une poltronnerie rare d'un genre assez particulier. Sa vive imagination lui présentait à chaque instant l'idée de dangers extrêmes ; mais en même temps sa nature active et sa présence d'esprit remarquable lui inspiraient le courage de réagir, d'examiner, de voir de près les objets qui l'avaient épouvantée. [...]

Georges Sand - « Histoire de ma vie »

Texte 4

[...] Tout le village appelait madame Torlotting la mère aux chats. Elle en avait déjà recueilli une trentaine dont quelques-uns étaient morts empoisonnés. [...] Les Tortolling n'avaient plus un seul meuble intact. Ils s'asseyaient dans des fauteuils crevés, mangeaient à une table rafistolée dans des assiettes ébréchées, roulaient dans une voiture éraflée qui sentait la truffe mouillée, et portaient des vêtements empoilés... [...]

Sophie Chérier « Le cadet de mes soucis. »

Texte 5

[...] C'était un petit garçon tout rond, et il était tellement curieux qu'à force de se pencher sur les choses pour mieux les voir, il en était resté bossu. C'était pourquoi on l'appelait Rouletabosse.

La curiosité de Rouletabosse n'avait pas de limites. Tout ce qu'il rencontrait, il fallait qu'il l'examine de loin, de près, de face, de côté, par derrière, par-dessus, par-dessous, par devant, il fallait qu'il le touche, l'écoute, le flaire, le lèche, le suce, le morde, le goûte, le fasse tourner, marcher, monter, descendre... [...]

Robert Escarpit - « Les reportages de Rouletabosse »

Texte 6

Donner du sens à la lecture :

- Quel personnage est le plus vilain ? (recopie des passages)
- Quel personnage est le plus curieux ? (recopie des passages)
- Quel personnage est-il le plus impressionnant ? (recopie des passages)
- Quel personnage aime-t-il le plus les animaux ? (recopie des passages)
- Quel personnage a-t-il le plus d'imagination ? (recopie des passages)
- Quel personnage est-il le plus naïf ? (recopie des passages)

Réfléchir :

Entoure de deux couleurs différentes :

- Les passages où le portrait est physique.
- Les passages où le portrait est moral (caractère, habitudes...).

Réfléchir :

- Reprends ton 1^{er} jet et enrichis le portrait.